

Ingénierie de Formation en Langues de Spécialités : pour une Meilleure Adéquation entre Besoins et Programme

Training Engineering in Specialized Languages for a Better Match Between Needs and Program

KARA MOSTEFA-BOUSSENA Leila

Université Hassiba Ben Bouali de Chlef - Algérie

l.boussena@univ-chlef.dz

Received 26/09/2021

Accepted 30/10/2021

Published 01/01/2022

Résumé

Les étudiants de spécialités scientifiques connaissent beaucoup de défaillances et de difficultés à suivre leurs cursus dispensés en langue Française. Ils s'inscrivent au centre d'enseignement intensif de langues (CEIL) pour améliorer leurs niveaux. L'objectif de cet article est d'explorer cette problématique afin d'identifier ces insuffisances et ces besoins, pour ensuite proposer des pistes pédagogiques et un cadre de référence pour construire un programme d'enseignement adéquat des modules de Français dans le cursus scientifique. Nous supposons qu'il y a une corrélation entre les besoins des étudiants, leurs lacunes et le programme d'enseignement de ces modules. Nous avons adopté une démarche de français sur objectif spécifique et académique (universitaire) et on a suivi une approche qualitative-quantitative dans nos investigations. Les résultats obtenus ont conforté nos hypothèses.

Mots-clés: Besoins langagiers, programme d'enseignement, FOS, Référentiel, Filière scientifique

Abstract

Students of scientific streams whose subjects are mainly delivered in Frenchface this linguistic problem that affects their studies and constitutes a barrier to their success. They register at the university centre of foreign languages (CEIL) every year seeking for support to improve their French language competency. This article aims to explore the origin of this problematic learning situation. we presuppose that there is a correlation between students' limitations in French use, subjects' key requirements, and the program adopted in teaching French. We applied quali-quantitative research in our investigations, and adopted a French for specific and academic purposes methodology in designing a course framework. The results obtained confirmed our hypotheses.

Key words: Linguistic needs, FOS, course content, Framework, Scientific Stream

1. Introduction

D'année en année, le nombre d'étudiants inscrits dans un cours de Français au Centre d'Enseignement Intensif de langues (CEIL) de notre université est en forte hausse. Ces étudiants des disciplines non-linguistiques (DNL), en particulier les étudiants des sciences de la Nature et de la Vie, veulent améliorer leur niveau de français pour pouvoir suivre leur formation initiale qui leur est dispensé dans cette langue. Cependant, les résultats des tests de placements¹ au CEIL ont démontré que la grande majorité de ces candidats, 85%, en moyenne arrivent avec un niveau A1 et A2 du cadre Européen de référence pour les langues (CECRL). Ce qui ne leur permet pas de suivre leur cursus universitaire.

Pour pouvoir suivre des études universitaires dans une langue étrangère ou seconde, ces étudiants doivent avoir en plus des compétences linguistiques de base, une connaissance spécifique du discours universitaire. Or, ce n'est pas leur cas. Il faut savoir que ces étudiants bénéficient de cours de communication et d'expression (TCE) et de cours de méthodologie de Travail (MTT) en langue française qui sont censés les aider à améliorer leur maîtrise de cette langue. Or, ces étudiants s'inscrivent au CEIL dans un cours de français pour justement pouvoir comprendre leurs cours de spécialité. C'est à partir de ce postulat que nous avons commencé notre recherche. Et nous nous sommes posé les questions suivantes :

1. Les prérequis des étudiants en langue française les aident-ils à réussir leurs études universitaires ?
2. Quels sont les besoins de ces étudiants pour réussir leurs cursus universitaires ?
3. Y a-t-il un référentiel et des objectifs précis qui cadrent l'enseignement des modules de Français TCE et MTT ?
4. Quel pistes pédagogiques/référentiel proposer dans ce contexte ?

En premier lieu et pour répondre à ces questions, on a commencé par explorer le contexte où on a mené nos investigations, afin d'avoir une idée claire sur l'enseignement des modules de langue française et d'identifier les

¹ Analyse des tests de placement des étudiants des filières scientifiques année 2018/2019

insuffisances et d'évaluer les besoins des étudiants. Nous y expliquons la méthodologie et les outils d'investigations utilisés. En deuxième lieu, nous présentons la démarche d'ingénierie de formation adoptée, et en dernier lieu, nous proposons des pistes pédagogiques pour le semestre 1 qui pourraient guider les enseignants des modules de français TCE et MTT (Techniques d'Expression et de Communication et Méthodologie du Travail Universitaire) à élaborer un contenu de cours en adéquation avec des objectifs précis identifiés en amont et constituer ainsi, un cadre référentiel.

2. Méthodologie

2.1 Contexte d'investigation

Effectivement, au niveau du centre d'enseignement intensif de langues (CEIL), la demande d'inscription aux formations de langue française va crescendo d'année en année. L'afflux des étudiants majoritairement de disciplines non linguistiques (DNL) nous a interpellée. Pourtant, tous ces étudiants suivent deux modules de français TCE et MTT dans leurs facultés d'origine, censés les introduire aux discours de leurs spécialités et aux exigences de la communication universitaire. Cependant, la situation est tout autre et c'est pour comprendre et trouver la faille de cette problématique que nous avons choisi la faculté des Sciences de la Nature et de la Vie (SNV) comme lieu de nos investigations.

Notre choix s'est porté sur la Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie pour deux raisons. Le premier est que tous les modules sont dispensés en français pendant tout le cursus universitaire (voir image 1 ci-dessous) et la deuxième est que la grande majorité des inscrits au CEIL viennent de cette faculté. Il faut savoir que ces deux modules sont inscrits dans pratiquement tous les parcours de formations scientifiques, et malgré cela, les étudiants rapportent les mêmes préoccupations et défaillances en langue française.

Figure 1: Modules enseignés en S1 et S2 Faculté SNV U.Chlef²

Parcours d'étude en 1 ^{ère} année licence (Tronc Commun SNV)			
Les étudiants doivent passer deux semestres(S1+S2) d'études en cycle commun avant de passer aux deuxième année dans le domaine du Science de la nature et de la vie D04 au niveau du: <u>Département Tronc Commun Sciences de la Nature et de la Vie</u>			
Semestre 1			
Unités d'enseignement	Matière	Crédits	Coefficients
UE Fondamentale	Chimie générale et organique	6	3
	Biologie cellulaire	8	4
	Mathématique-statistique-informatique	4	2
	UE Fondamentale	18	9
UE Méthodologie	Techniques de Communication et d'Expression 1 (en français)	4	2
	Géologie	5	3
	UE Méthodologie	9	5
UE Découverte	Méthodes de travail-1	2	2
	UE Découverte	2	2
UE Transversale	Histoire Universelle des Sciences	1	1
	Biologiques		
	UE Transversale	1	1
Total Semestre 1		30	17
Semestre 2			
Unités d'enseignement	Matière	Crédits	Coefficients
UE Fondamentale	Thermodynamique et chimie des solutions	6	3
	Biologie Végétale	6	3
	Biologie Animale	6	3
	UE Fondamentale	18	9
UE Méthodologie	Physique	5	3
	Techniques de Communication et d'Expression 2 (en anglais)	4	2
	UE Méthodologie	9	5
UE Découverte	Sciences de la vie socio-économiques	2	2
	UE Découverte	2	2
UE Transversale	Méthodes de travail-2	1	1
UE Transversale	UE Transversale	1	1
Total Semestre 2		30	17

A cet effet, nous avons adopté une démarche quali-quantitative dans la collecte de données. Nous avons travaillé sur un échantillon composé de 40 étudiants venus de la faculté des Sciences de la Nature et de la Vie, inscrits au CEIL niveau A2. Nos investigations ont commencé par l'analyse des prérequis de ces étudiants à notre niveau, au CEIL. Par la suite, on a continué nos investigations à la faculté SNV où nous avons examiné les programmes d'enseignement des module TCE et MTT³. Nous avons aussi collecté des données à partir de questionnaires et d'entretien avec ces 40 étudiants et avec trois de leurs enseignants de spécialité et deux de français au niveau de la faculté SNV.

²La source : <https://www.univ-chlef.dz/fsnv/wp-content/uploads/Parcours-de-formation-1-%C3%A9re-ann%C3%A9e-SNV.pdf>

³ Programme des modules TCE et MTT disponibles à cet adresse <https://www.univ-chlef.dz/fsnv/?p=2268>

2.2 Collectes de données

- **Prérequis des 40 étudiants (échantillon)**

Les 40 étudiants de la faculté SNV inscrits au CEIL et qui constituent notre échantillon ont passé le test de placement administré à l'accueil avant le début de leurs apprentissages. L'objectif étant d'établir un constat des connaissances des apprenants et ainsi, les placer dans le niveau qui correspond à leurs compétences selon le Cadre Européen pour les langues (CECRL⁴).

- **Examen des programmes d'enseignement du module de français TCE**

On a commencé notre analyse de terrain par l'examen des programmes du modules de français TCE (techniques de communication et d'expression), et du module de travail Universitaire (MTT). Ces modules sont classés avec les unités d'enseignement de Méthodologie (voir figure1 ci-dessus) qui apparaissent seulement en 1^{ère} année, semestre 1 et 2. Ce sont des cours magistraux extensifs de deux heures par semaine.

L'examen du programme du module de Techniques de Communication et Expression TCE du semestre 1 de la faculté SNV comporte six grands volets qui traitent de sujets divers : les chiffres romains, la formation du présent de l'indicatif, Je me présente, le genre des noms communs, valeur du présent de l'indicatif et verbes de consigne. Ces cours suivent le même schéma. Tous commencent avec une définition, la règle, des exemples puis des exercices d'application.

Si on examine de plus près le cours intitulé 'la formation du présent de l'indicatif, on notera qu'il s'ouvre sur la définition du 'présent', s'ensuit alors, une catégorisation des verbes, du 1^{er} au 3^{ème} groupes avec des exemples. A la fin, des applications sont prévues : conjugaison, phrases à compléter et un petit texte à réécrire en changeant 'je' par 'nous'.

Suivant le même cheminement, le cours intitulé 'se présenter' commence avec un dialogue à lire, puis le repérage des phrases clés, une fiche

⁴<https://www.reseau-alpha.org/notions-clefs/apprentissage-linguistique/6ab78-a1-a2-b1-c2-comment-me-reperer-dans-le-cecr>

signalétique à remplir et finalement, la présentation (lecture de la fiche) à la classe.

Concernant le module de Méthodologie et Techniques du Travail Universitaire (MTT) dispensé à la faculté SNV, il se compose de trois grands volets qui sont : comment écrire un CV, comment résumer un texte et la traduction de certains termes scientifiques en relation avec la biologie (voir annexe). Généralement, les cours sont un ensemble d'instructions à suivre et de définitions lues et expliquées par l'enseignant, suivi d'une lecture d'exemple de CV et de résumé de texte.

- **Entretiens avec les enseignants**

La deuxième étape de notre analyse a été les entretiens que l'on a menés avec trois enseignants de biologie et deux de français. On leur a demandé leur appréciation du niveau de langue française de leurs étudiants et des problèmes qu'ils rencontraient lors de leurs pratiques au quotidien.

- **Questionnaire**

Après l'observation de terrain et l'entretien avec les enseignants, un questionnaire avec des questions fermées destinés à notre échantillon d'étudiants, a été distribué. Ce questionnaire a permis de recueillir les idées et les attentes exprimées à propos des difficultés, de leurs besoins et des programmes d'enseignement des modules TCE et MTT et de leurs spécialités.

2.3 Analyse et traitement des données

Le test de placement a permis de placer l'échantillon de l'étude au niveau A1/A2 du CECRL qui est un niveau 'intermédiaire de survie'⁵ C'est-à-dire que nos 40 étudiants de biologie peuvent juste décrire ou présenter simplement des gens, des conditions de vie, des activités quotidiennes, ce qu'ils aiment ou pas, par de courtes séries d'expressions ou de phrases non articulées.

Lors de l'entretien avec les enseignants de spécialité, le même constat quant au niveau est fait. Ces derniers ont décrit les mêmes lacunes chez leurs étudiants lors de la correction des copies d'examens : « le manque de

⁵<https://www.reseau-alpha.org/notions-clefs/apprentissage-linguistique/6ab78-a1-a2-b1-c2-comment-me-reperer-dans-le-cecrl>

cohérence et de cohésion entre les phrases qui ne s'accordent pas entre elles, leurs productions sont faites de phrases désarticulées sans enchainement ni progression logique et une non-maitrise des connecteurs spatiaux, argumentatifs et temporels ».

D'autre part, ils ont aussi souligné les erreurs de formes d'ordre syntaxique, lexical et orthographique tels que la non maîtrise des règles (ex : accord en genre et en nombre), confusion entre adverbe et préposition, entre verbe et conjonction de coordination, le non-respect, voire l'absence de la ponctuation. Ajouté à cela, l'utilisation de la langue arabe avec une mention entre parenthèse (je ne sais pas le dire en français.).

Ils ont aussi insisté sur un problème majeur qui est l'incapacité des étudiants à prendre des notes des cours et leurs demandes persistantes à avoir des photocopiés à la place. Par conséquent, toujours d'après leurs dires, les évaluations sont erronées et ne constituent plus un feedback fiable car si les copies d'examens sont truffées d'erreurs et d'incohérence, elles peuvent aussi pour certaines, être des répliques fidèles du cours du photocopié de l'enseignant, du « copier /coller ». « Plus la maîtrise de la langue est faible, plus l'expression et la construction de la pensée sont fragiles et incertaines, dit un autre enseignant. Beaucoup trop d'étudiants produisent des phrases et des énoncés totalement incohérents, tant dans les dissertations ou les raisonnements scientifiques. »

Par ailleurs, les enseignants de français qui sont tous des enseignants vacataires ayant un master ou une licence en langue française, sans formation en langues de spécialités, se sont plaints, lors de l'entretien, de l'absence de programme, de travail d'équipe et de directives pouvant les guider dans l'élaboration du contenu des modules de TCE et de MTT. Ils ont aussi souligné l'insuffisance du volume horaire destiné à l'enseignement de ces modules. Ajouté à cela, la passivité et l'absentéisme des étudiants qui ne s'intéressent, d'après eux, qu'à la note de l'examen.

Quant au questionnaire des étudiants, il nous a permis de sentir leur vulnérabilité face à cette langue. Ils ont affirmé être conscients de leurs problèmes de langue et de leurs peines à suivre les cours de spécialité. Ils nous ont aussi rapporté leur ignorance des techniques de prise de notes et du résumé, leur incapacité à rédiger des textes cohérents et même à commenter des schémas et des tableaux. Ils ont dit avoir beaucoup de mal à comprendre

le discours complexe des cours magistraux. Ce qui a créé un malaise et un désintérêt qui a conduit à l'abandon des études pour certains (selon les dires des étudiants questionnés). Ils ont aussi justifié leur absentéisme aux cours de français par le fait qu'ils « n'apprenaient pas grand chose ».

Cette analyse de besoins a été d'une grande importance pour déterminer les priorités et les objectifs à donner à notre démarche. Elle nous a permis d'identifier les attentes des apprenants (ou besoin ressenti par les apprenants) et d'autre part les besoins-objectifs (que l'on a mesurés) (Coste. D, Gallisson. R, 1976 : 312). En somme nous avons identifié trois grands problèmes qui sont en grande partie à l'origine des lacunes dont souffrent les étudiants du département de Tronc Commun de la faculté SNV : l'insuffisance des prérequis des étudiants en langue française qui ne leur permettent pas de maîtriser le discours universitaire, l'absence de curriculum avec des objectifs clairs des modules de TCE et MTT , et enfin le manque de formation des enseignants en FOS adaptée aux besoins des étudiants et aux impératifs de la communication universitaire.

3. Ingénierie de la formation

Pour pallier ce problème, une ingénierie de formation s'est avérée nécessaire. Par ingénierie de formation, nous voulons parler d'ingénierie pédagogique comme définie par P. Carré comme « *Une méthode de gestion de projets pédagogiques, c'est-à-dire une démarche raisonnée permettant de parvenir à un but exprimé en termes pédagogiques, dans une logique d'efficacité. Elle a pour mission de créer ou d'améliorer un dispositif pédagogique* » (Carré, 2004). Pour ce faire et comme susmentionné, on a adopté une démarche combinée de français sur objectifs spécifiques et du Français universitaire. La démarche est celle proposée par Magiante et Parpette (2004) et qui consiste à construire les programmes de formation au plus près des situations ciblées. Parpette et Magiante (2004) insistent sur la nécessité d'identifier les besoins des étudiants avec une grande précision et sur le travail de terrain (Parpette et Magiante, 2004 : 46-77). Le public cible et le contexte doivent être explorés en amont pour collecter des données nécessaires qui permettraient l'élaboration d'un programme de formation.

A la lumière de l'analyse du contexte et des données collectées, on a pu classer les besoins identifiés en objectifs qui nous ont permis de travailler sur un contenu avec des actions ciblées centrées sur l'apprenant. Ces objectifs

sont d'ordre linguistique (syntaxique et lexical) tant à l'oral qu'à l'écrit et d'ordre méthodologique qui permettraient la structuration et la clarté des idées. A cet effet, nous proposons des pistes pédagogiques qui pourraient servir de base à l'élaboration d'un référentiel pour les modules de TCE et MTT, les deux seuls modules dédiés à l'apprentissage du français à la faculté SNV L1 tronc commun pour le 1^{er} semestre. Ce cadre n'est en aucun cas prescriptif, mais pourrait être utilisé pour l'élaboration de contenus en adéquation avec les besoins et les objectifs du projet pédagogique. C'est un accompagnateur de l'apprentissage et non une norme à suivre à la lettre (Cuq, 2003).

En effet, le référentiel est un guide regroupant une liste d'objectifs (déjà identifiés lors de l'analyse des besoins). On s'y réfère pour construire un programme pédagogique. Comme l'a défini Rameau cité dans Gwenaëlle Montagnon. *Élaboration d'un référentiel pour des étudiants issus de classes bilingues entrant en filières francophones au Laos. Linguistique. 2010. ffdumas-00568661f : le référentiel est :*

« Un document qui comporte une liste d'objectifs potentiels et les contenus correspondants. Il est le résultat d'une analyse des besoins de communication d'un ensemble d'apprenants potentiels, et il est destiné aux personnes qui devront élaborer un curriculum ou un programme pédagogique. Ce type de document peut également être appelé "cadre de référence" ou "cadre curriculaire". Le référentiel comme inventaire d'éléments constitutifs d'une démarche de production de compétences peut constituer une réponse adéquate dans le sens où il procure un cadre commun de travail et de réflexion à toute l'équipe pédagogique sous la forme d'un dispositif général laissant le moins de place possible à l'aléatoire » (Rameau, 2004 : 21)

3.1 Les pistes pédagogiques/ référentiel pour le module TCE et MTT

Semestre 1 (octobre—février)

Volume horaire des modules TCE et MTT 1

Modules	Volume horaire
TCE	45 à 50 H 2H/Semaine
MTT	45 à 50 H 2H/Semaine

Nous proposons donc, des pistes pédagogiques qui pourraient guider à l'élaboration d'un référentiel des objectifs linguistiques et communicationnels pour les modules TCE et MTT de la première année tronc commun SNV. L'accent est mis sur les points faibles recueillis lors de l'analyse des données susmentionnées qui guideraient l'enseignant à constituer un contenu basé sur et balisé par ces objectifs et ces compétences communicationnelles « microlinguistiques »⁶ et méthodologiques à développer chez l'étudiant pour lui permettre de suivre ses cours d'introduction à la biologie sans trop d'encombre.

Il est nécessaire pour l'enseignant de ces modules de connaître les spécificités du discours de la spécialité pour qu'il puisse faire un choix éclairé de textes authentiques et d'éléments à travailler pour que l'étudiant puisse comprendre et répondre aux consignes.

3.2 L'objectif général du module TCE pour le premier semestre et compétences à développer :

- Consolider ses connaissances en français, à l'oral et à l'écrit
 - Pouvoir comprendre les points essentiels d'un discours sur la biologie
 - Être capable de soutenir une conversation portant sur la biologie
 - Être capable de lire et comprendre un texte sur la biologie
 - Produire un texte simple se rapportant à la biologie
-
- **Objectifs opérationnels**
 - Revoir et développer ses acquis en français afin de mieux maîtriser l'expression orale, la lecture et l'écriture
 - Revoir et/ou acquérir les règles de grammaire, conjugaison et orthographe
 - Acquérir une autonomie dans l'utilisation écrite de la langue (préciser et améliorer la syntaxe)

⁶Catherine Carras, « La compétence linguistique (acquisition et enseignement) dans la formation à l'écriture universitaire en FLE/FLS : étude de cas », *Linx*, 72 | 2015, 73-94.

- Maîtriser les règles de grammaire et d'orthographe de base de langue française
- Maîtriser le vocabulaire spécifique à la biologie (rapporté dans le questionnaire comme obstacle à la compréhension)
- Comprendre les énoncés scientifiques
- **Quelques pistes pour traduire ces objectifs en tâches**
 - Revoir la conjugaison (concordance des temps, règles d'accord avec les auxiliaires être et avoir, verbes transitifs / intransitifs / pronominaux ...)
 - S'appropriier le système grammatical (nom, adjectif, adverbe, COD, COI, négation, préposition, conjonction, pronoms relatifs, phrase subordonnée)
 - Travailler l'orthographe (accord, trait d'union, accent, cédille, pluriel...)
 - Acquérir les règles de la ponctuation
 - Définir les concepts clés de la biologie
 - Repérer, identifier, relever, expliquer le lexique spécialisé
 - Reconnaître le sens des éléments d'origine grecque ou latine qui composent certains mots Par exemple cytoplasme, protoplasme, dactyl-, derm-...
 - Repérer des unités significatives dans un texte, en allant des plus petits vers les plus grands pour développer la compréhension des écrits (morphologie, lexique, syntaxe, phrase)

Ces objectifs pourraient être atteints au travers de différents modes de représentations tels que les schémas, les graphiques et les dessins, les symboles tout en utilisant le langage courant pour expliquer et interpréter ces représentations⁷. De cette façon, la syntaxe, morphologie et lexique sont enseignés d'une manière inductive via des activités de groupe favorisant l'interaction entre les apprenants et l'enseignant, et encourageant une

⁷Christine Couture, Liliane Dionne, Lorraine Savoie-Zajc et Emmanuelle Arousseau, « Développer des pratiques d'enseignement des sciences et des technologies : selon quels critères et dans quelle perspective ? », *RDST* [En ligne], 11 | 2015, mis en ligne le 21 septembre 2017, consulté le 24 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rdst/1004> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rdst.1004>

correction collective des erreurs possibles. Ceci n'exclut en rien le recours à des activités déductives en cas de besoin.

3.3 Objectif général du Module de Méthodologie du Travail Universitaire MTT pour le premier semestre

- Initier et développer la compétence des étudiants à la prise de notes.
 - Développer leur capacité de synthèse pour repérer l'essentiel de l'information.
 - Rédiger un compte rendu clair et fidèle aux discours (écrit et oral)
 - Comprendre les spécificités du « compte rendu » : ce qu'il est, ce qu'il n'est pas.
 - Améliorer son style à partir de modèles de référence.
-
- **Objectifs Opérationnels**
 - Décoder, traiter, utiliser, intégrer l'information
 - Maîtriser les symboles fréquemment utilisés en SNV
 - Introduire un code d'abréviation
 - Définir, classer, reformuler, argumenter, commenter, comparer, analyser
 - Reproduire (restituer le cours)
 - **Quelques pistes pour l'exploitation pédagogique**
 - Travailler la prise de notes : que prendre en notes ? Comment prendre des notes ?
 - Utiliser un code ou des signes
 - Utiliser des abréviations
 - Repérer les points forts
 - Distinguer l'idée principale
 - Relever les liens logiques : conséquence, cause, opposition, chronologie
 - Noter les points sur lesquels on aimerait avoir plus d'informations.
 - Supprimer des mots inutiles tels que les articles, certains adjectifs
 - Utiliser des schémas

Ces objectifs, une fois adoptés car répondant à un besoin réel, pourraient être traduits en tâches et activités organisées selon un ordre

progressif de difficultés intégrant des évaluations formatives, seul garant d'efficacité. Il serait judicieux de travailler en collaboration avec les enseignants de spécialité pour une progression et programmation qui pourraient permettre aux étudiants de s'approprier un savoir et le réemployer dans des projets communs avec les enseignants des disciplines. Ce qui nous amène à parler brièvement de la formation des enseignants qui reste un point important et une problématique qui devrait être prioritaire dans toute opération de formation.

4. Formation des enseignants

Il est clair que ce dispositif reste compliqué à mettre en place et qu'il a besoin d'une refonte du module de français enseigné aux facultés des sciences et la mise en place d'un dispositif FOS appliqué au contexte de la langue d'enseignement à l'université. Ce qui reste plus important et doit être fait en amont de toute intervention est la formation des formateurs. Il est primordial de constituer un noyau d'enseignants formés à cette approche méthodologique disposant du statut et des moyens permettant un réel travail d'analyse de besoins de chaque département des sciences avec ces spécificités et ces impératifs. Nous proposons que cette formation se déroule aux centres de langues qui en plus des formations de langues selon le CECRL proposera des formations en langues de spécialités aux apprenants et aux enseignants.

5. Conclusion

Cette étude a permis de constater que l'enseignement dans les filières scientifiques et plus précisément, le département de biologie de l'université Hassiba Ben Bouali de Chlef connaît des difficultés importantes. A l'origine de ces difficultés, le profil d'entrée des étudiants de première année universitaire, et la non maîtrise de la langue française. Les étudiants se retrouvent dans un environnement universitaire nouveau qui demande une formation linguistique solide, adaptée aux besoins générés par des situations langagières exigeantes.

De plus, les modules de français TCE et MTT ne correspondent pas aux besoins des étudiants et ne les aident pas à améliorer et à développer leurs compétences linguistiques et communicationnelles nécessaires à la poursuite d'un cursus universitaire scientifique. Ajouté à cela, l'absence de formation

des enseignants qui ne disposent pas de connaissances suffisantes ni d'outils qui leur permettent d'élaborer un programme selon les impératifs du contexte d'enseignement.

Comme on vient de le voir, la méthodologie du Français sur objectif spécifique (FOS) s'est imposée (Mangiante et Parpette 2004) car elle consiste à construire les programmes de formation linguistique au plus près des situations ciblées. Cette démarche est très étroitement liée aux situations universitaires et aux compétences exigées à tous les niveaux : maîtrise des règles universitaires, compréhension des contenus disciplinaires des cours et de leurs dimensions pédagogiques, capacité à rédiger selon les règles de genre en vigueur, adoption de stratégies de travail optimales. Les pistes pédagogiques suggérées, permettraient une élaboration d'un référentiel, ou du moins serviraient de cadre à l'élaboration d'un contenu approprié.

Il est indéniable que le travail de collecte, d'analyse des données est important et l'élaboration de contenus cohérents avec la spécialité scientifique est encore plus compliqué et ne saurait être accompli par les seuls enseignants de langue. C'est pourquoi le dispositif FOS doit inclure les laboratoires de recherche associant les chercheurs en didactique des langues et des chercheurs de spécialités scientifiques.

Perspectives

Dans l'état actuel de cette étude, nous ne pouvons procéder à des généralisations hâtives. Néanmoins, sur la base de nos observations, de l'avis des enseignants et des étudiants ayant participé à la recherche, nous pouvons émettre les suggestions suivantes qui pourraient aider les enseignants de langue de spécialité dans l'élaboration de leurs cours :

1. Identifiez les lacunes de vos étudiants, posez-leur des questions sur leurs problèmes pour pouvoir établir un diagnostic.
2. Ce diagnostic vous permettra de dégager les besoins de vos étudiants
3. Consultez les enseignants de la spécialité pour collaborer avec eux car ce sont eux qui sont confrontés et connaissent le mieux les difficultés des étudiants.
4. Adoptez la pédagogie du FOS et inspirez-vous de cet exemple de stratégie pour enrichir et développer vos propres cours.

Bibliographie

Carré, P.,1991. *Organiser l'apprentissage des langues étrangères (la formation linguistique professionnelle)*, Paris, Éditions d'Organisation.

Cerquiglini, B., Berchoud, M.J., Rolland, D., et al. 2004. *Français sur objectifs spécifiques : de la langue aux métiers*. Le Français dans le monde, Recherches et Applications, numéro spécial (01/01/204) : pages 4-185.

Challe, O. 2004. *Enseigner le français de spécialité*, Paris, Economica, 153 pages.

CUQ, J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, asdifle/ Clé International, Paris, 2003.

Coste.D, Gallisson.,R, Dictionnaire de didactique des langues, hachette, 1976.
Lehmann, D. 1993. *Objectifs Spécifiques en langues étrangères*, Paris, Hachette, 223 pages.

Mangiante, J-M & Parpette, C. 2004. *Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, éd. Hachette, Paris.

Montagnon, G. 2010. *Élaboration d'un référentiel pour des étudiants issus de classes bilingues entrant en filières francophones au Laos*. Linguistique. 2010. ffdumas-00568661f [En ligne].

Rameau, C. (2004). Référentiel de compétences. Dispositif de « Soutien en FLS » CASNAV, Paris. Rapport de stage de DESS Acteur International dans le Domaine des Langues, ss.dir. C.LE NINAN, Université de Franche-Comté, Besançon.